

VILLA BANK ET VILLA BENKEMOUN



ARCHITECTES

Emile Sala (architecte),
Alain Jouve (architecte collaborateur)

COMMANDITAIRES

Monsieur et madame Abraham Bank (villa Bank),
Monsieur et madame Pierre Benkemoun (villa
Benkemoun)

DATES

1971-1973 (villa Bank),
1971-1974 (villa Benkemoun)

1	VILLA BENKEMOUN	Ariès (agglomération) Fourchon
---	------------------------	-----------------------------------



Vue générale (cf. BML, 2010)

LOCALISATION	
Adresse	Coordonnées géographiques
Mas Planche 915 chemin de la Battelle	Latitude N 43°39'03 Longitude E 4°38'24
13150 Ariès (agglomération)	Référence cadastrale (mairie cadastrale 2008, service des Impôts) EP 23

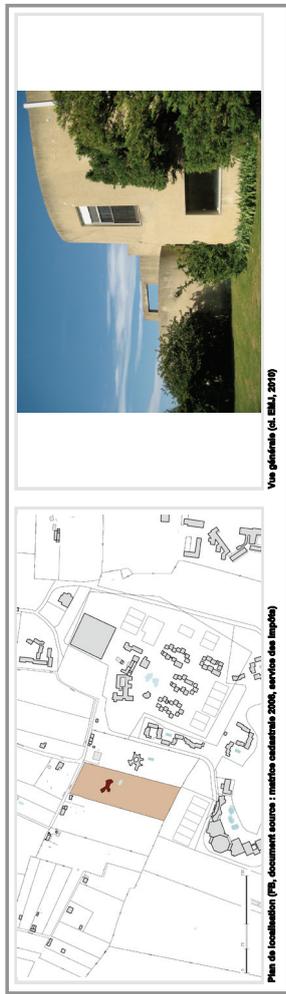
DATATION		ANALYSE TYPOLOGIQUE	
Date de construction	1971 - 1974	Typologie	Logement individuel (maison individuelle)
Datation détaillée	N° PC Non déterminé -1970 : achat du terrain ; -1971-1974 : construction ; -1985 : construction du pool-house ;	Programme	Logement
		Intervention	Construction

ACTEURS	
Architecte(s)	Autre(s) acteur(s)
SALA Émile JOUVE Alain	BENKEMOUN Pierre et Simone HEAMS Robert SAUZE Max SAUZE Marie BAREFF Guy LUCAS Jean Artifort, Steiner, Mondjal, Geba Entreprise Maniglia Entreprise Anans Maurice VERDIER Jean, YAN
Commanditaire(s)	Propriétaire actuel
BENKEMOUN Pierre et Simone	BENKEMOUN Pierre et Simone HEAMS Robert SAUZE Max SAUZE Marie BAREFF Guy LUCAS Jean Artifort, Steiner, Mondjal, Geba Entreprise Maniglia Entreprise Anans Maurice VERDIER Jean, YAN
	Décorateur <i>Sculpteur (cheminée)</i> <i>Paysagiste</i> <i>Céramiste</i> <i>Mobilier (console entrée)</i> <i>Entrepreneur</i> <i>Escalier</i> <i>Photographies</i>

ANALYSE URBAINE		PROGRAMME ARCHITECTURAL	
Paysage d'origine	Agricole	Paysage d'origine	Agricole
Accessibilité	Unique	Accessibilité	Unique
Caractéristiques fonctionnelles	Voie tertiaire	Caractéristiques fonctionnelles	Voie tertiaire
Caractéristiques formelles	Chemin	Caractéristiques formelles	Chemin
Découpage foncier	Non	Découpage foncier	Non
Particularité	Forme régulière	Particularité	Forme régulière
Morphologie urbaine	Façade en retrait	Morphologie urbaine	Façade en retrait
Espace non bâti	Jardin individuel	Espace non bâti	Jardin individuel
Composition urbaine	Non concerné	Composition urbaine	Non concerné

DRAC PACA	DRAC PACA	2010
<small>Eléonore Marantz-Jaen Frédérique Bertrand Arlette Hérat</small>	<small>Eléonore Marantz-Jaen Frédérique Bertrand Arlette Hérat</small>	<small>Historienne de l'architecture (AREHA - Atelier de Recherche et d'Etude en Histoire de l'architecture) Titulaire du diplôme d'Architecte, Prestataire graphique Urbaniste, Maître-assistante à l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille</small>

1	VILLA BANK	Ariès (agglomération) Fourchon
---	-------------------	-----------------------------------



Vue générale (cf. BML, 2010)

LOCALISATION	
Adresse	Coordonnées géographiques
919 chemin de la Battelle	Latitude N 43°39'05 Longitude E 4°38'21
13150 Ariès (agglomération)	Référence cadastrale (mairie cadastrale 2008, service des Impôts) EP 25

DATATION		ANALYSE TYPOLOGIQUE	
Date de construction	1971 - 1973	Typologie	Logement individuel (maison individuelle)
Datation détaillée	N° PC Non déterminé -1970 : achat du terrain ; -30 septembre 1971 : mise au point du projet ; -1971-1973 : construction ; -1978 : construction de la piscine ;	Programme	Logement
		Intervention	Construction

ACTEURS	
Architecte(s)	Autre(s) acteur(s)
SALA Émile	BANK Abraham GUELLEC Patrice SAUZE Max Entreprise Maniglia YAN Entreprise Carbonnel et Fils
Commanditaire(s)	Propriétaire actuel
BANK Abraham	BANK Abraham GUELLEC Patrice SAUZE Max Entreprise Maniglia YAN Entreprise Carbonnel et Fils
	Décorateur <i>Sculpteur (cheminée, mobilier)</i> <i>Entrepreneur</i> <i>Photographies</i> <i>Chauffage</i>

ANALYSE URBAINE		PROGRAMME ARCHITECTURAL	
Paysage d'origine	Agricole	Paysage d'origine	Agricole
Accessibilité	Unique	Accessibilité	Unique
Caractéristiques fonctionnelles	Voie tertiaire	Caractéristiques fonctionnelles	Voie tertiaire
Caractéristiques formelles	Chemin	Caractéristiques formelles	Chemin
Découpage foncier	Non	Découpage foncier	Non
Particularité	Forme régulière	Particularité	Forme régulière
Morphologie urbaine	Façade en retrait	Morphologie urbaine	Façade en retrait
Espace non bâti	Jardin individuel	Espace non bâti	Jardin individuel
Composition urbaine	Non concerné	Composition urbaine	Non concerné

DRAC PACA	DRAC PACA	2010
<small>Eléonore Marantz-Jaen Frédérique Bertrand Arlette Hérat</small>	<small>Eléonore Marantz-Jaen Frédérique Bertrand Arlette Hérat</small>	<small>Historienne de l'architecture (AREHA - Atelier de Recherche et d'Etude en Histoire de l'architecture) Titulaire du diplôme d'Architecte, Prestataire graphique Urbaniste, Maître-assistante à l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille</small>



Vues actuelles (cl. EMJ, 2008).

CONTEXTE

Les villas Bank et Benkemoun sont deux maisons individuelles situées à Arles, dans la vaste plaine agricole du quartier de Fourchon. Voisines (elles sont implantées sur deux parcelles mitoyennes), contemporaines (respectivement édifiées entre 1971 et 1973 et 1971 et 1974), toutes deux conçues par l'architecte Emile Sala (1913-1998), elles constituent un ensemble architectural homogène. L'exceptionnelle liberté accordée par les maîtres d'ouvrages permet à Emile Sala de livrer des architectures très personnelles, en marge de la production dominante de la période.

Emile Sala, de Paris à Arles, de la Reconstruction aux années de croissance : parcours d'un architecte dans la France de l'après-guerre

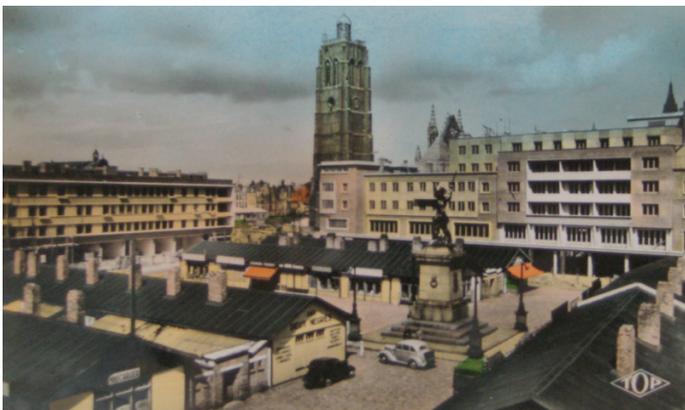
Emile Sala fait partie de la génération d'architectes qui, diplômée de la section architecture de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris juste avant la Seconde Guerre mondiale (1938 en ce qui le concerne), n'entre véritablement dans la profession qu'au lendemain du conflit. Comme beaucoup de ses contemporains, Emile Sala fait ses premiers pas comme architecte-reconstructeur. Ayant obtenu son agrément pour le département du Nord en 1946, ce Parisien de naissance prend part à la reconstruction de Dunkerque sous la direction de Jean Niermans (1897-1989), en tant qu'architecte chef de groupe et architecte d'opération. A Dunkerque, Emile Sala construit également le groupe d'Habitation à Loyer Modéré (HLM) Marchand (270 logements, en collaboration J.-M. Morel, 1951-1954). Près de la frontière avec la Belgique, il réalise le casino-hôtel de Bray-Dunes (1952-1955, en collaboration avec le décorateur Robert Heams) et une série de maisons individuelles dont la villa Gratielle (Ghyvelde, 1951).



Groupe HLM Marchand (Dunkerque, 1951-1954, en collaboration J.-M. Morel), AP Françoise Sala.



Photomaquette du casino-hôtel de Bray-Dunes (1952-1955, en collaboration avec le décorateur Robert Heams), AP Françoise Sala.



Reconstruction de Dunkerque (s.d. circa 1946-1955, arch. en chef : Jean Niermans, arch. d'opération : Emile Sala), AP Françoise Sala.



Casino-hôtel de Bray-Dunes (1952-1955, en collaboration avec le décorateur Robert Heams), AP Françoise Sala.



Immeuble rue Chalgrin (Paris 15ème arrondissement, 1958, arch. : Emile Sala), AP Françoise Sala.

En 1956, Emile Sala ouvre une agence à Paris (rue Jean de Beauvais, 5ème arrondissement). Il construit quelques immeubles en copropriété et habitations individuelles, notamment à Paris, Neuilly et Versailles : immeuble rue Jacques Dulud (Neuilly, 1955) ; villa Sourzac, (Versailles, 1957) ; immeuble rue Chalgrin (Paris 15ème arrondissement, 1958). Il travaille également au plan d'urbanisme de Constantine (Algérie, 1960).

En 1960, il épouse Françoise Coignet (née en 1928), arrière petite-fille de François Coignet (1814-1888), pionnier du béton armé en France. Les difficultés qu'Emile Sala rencontre dans son activité l'incitent à répondre à l'annonce passée par Georges Imbert (1896-1975), architecte parisien installé à Arles depuis le début des années 1940, qui désire trouver un successeur. Emile Sala et sa famille déménagent à Arles au début de l'année 1961. L'architecte travaille un temps avec Georges Imbert (résidence Les Tamaris, Arles, 1960-1961) avant de lui succéder définitivement en 1962. Son agence se trouve successivement 3 rue Balze puis au-dessus de son domicile, au n°15 bis rue Georges Bizet.



Immeuble rue Jacques Dulud (Neuilly, 1955, arch. : Emile Sala), AP Françoise Sala.



Villa Sourzac (Versailles, 1957, arch. : Emile Sala), AP Françoise Sala.

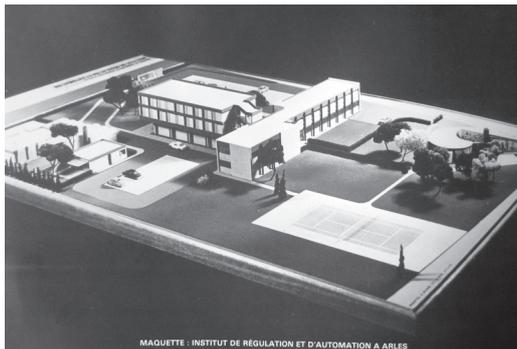


Résidence Les Tamaris (Arles, 1960-1961, arch. : Georges Imbert et Emile Sala) : vues actuelles (cl. EMJ, 2008).

A Arles et dans sa région, Emile Sala réalise des équipements publics, notamment des écoles (école Loubet, 1972-1974 ; école Victoria Lysles, 1978 ; CES Robert Morel, 1971-1974), des locaux commerciaux et industriels (Institut de Régulation et d'Automation, 1970 ; Hôtel Le Select ; extension de l'hôtel Primotel).



Ecole Loubet (Arles, 1972-1974, arch. : Emile Sala, cl. EMJ, 2008).



MAQUETTE : INSTITUT DE RÉGULATION ET D'AUTOMATION A ARLES



Institut de Régulation et d'Automation (Arles, 1970, arch. : Emile Sala) : maquette et vues générales (s.d. circa 1970), AP Françoise Sala.

Il travaille également à des opérations de logement collectif : résidence les Cadres (20 logements, date non déterminée circa 1960-1970) ; résidence et groupe HLM La Souleïado (256 logements, 1967-1968) ; groupe HLM Trebon pour le compte du Comité Interprofessionnel du Logement (207 logements, 1963-1965, en collaboration avec Georges Imbert) ; groupe HLM de Griffeuille (830 logements, 1962-1974, en collaboration avec Imbert et Van Migom-Pélissier). Cette dernière opération inaugure une série de collaborations avec l'agence Van Migom-Pélissier, en témoignent la Chambre de Commerce et d'Industrie (1972-1974) ou encore la Cité administrative d'Arles (1974-1979).



Résidence et groupe HLM La Souleïado (Arles, 1967-1968, arch. : Emile Sala) : le groupe peu après son achèvement (s.d. circa 1968), AP Françoise Sala.



Résidence et groupe HLM La Souleïado (Arles, 1967-1968, arch. : Emile Sala) : détail des façades (cl. EMJ, 2008).



Immeuble consulaire de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Arles (Arles, 1972-1974, arch. : Jacques Van Migom, Jean Pélissier, Michel Van Migom, Emile Sala) : vue actuelle (cl. EMJ, 2008).

Au regard de son œuvre, force est de constater qu'au sein de ce corpus, le programme de la maison individuelle lui permet de donner la pleine mesure de son talent comme en témoignent les villas Klein (Gordes, 1966), Bank (1971-1973), Benkemoun (1971-1974) ou encore la maison Sala (1976-1978).



Maison Sala (Arles, 1976-1978, arch. : Emile Sala) : vues actuelles (cl. EMJ, 2008).

Les villas Bank et Benkemoun : une double commande, un ensemble architectural cohérent

Les commandes des villas Bank et Benkemoun résultent d'une série de connexions personnelles.



La villa Bank peu après son achèvement (s.d. circa 1974), AP Françoise Sala.

La première concerne les familles Bank et Benkemoun qui, en 1970, achètent un terrain ensemble. L'histoire est peu commune : suite à une annonce immobilière passée dans la presse locale, Abraham Bank et Pierre Benkemoun se présentent tous les deux pour visiter la propriété du Mas des Planches située dans le quartier de Fourchon, à environ trois kilomètres à vol d'oiseau au sud-est du centre d'Arles. Les deux hommes se connaissent pour évoluer dans le même milieu – l'un, Abraham Bank, est médecin-pédiatre ; l'autre, Pierre Benkemoun, est huissier – sans toutefois entretenir de relation d'amitié. Séduits par le site, ils comprennent très rapidement qu'ils ont tout intérêt à acquérir cette grande propriété ensemble, quitte à la diviser ensuite pour construire deux maisons totalement indépendantes au sens fonctionnel du terme.



La villa Benkemoun peu après son achèvement (s.d. circa 1974), AP Françoise Sala.



Le choix d'un architecte commun s'imposera ensuite rapidement, là encore sans véritable concertation préalable : les époux Bank avaient rencontré Emile Sala lors d'un dîner et s'étaient rapidement découvert des vues communes en matière de création architecturale ; les époux Benkemoun entretenaient des rapports d'amitié avec Emile Sala, connaissaient notamment la villa Klein que ce dernier avait édifié à Gordes, et lui confient assez naturellement leur projet de maison individuelle.

Les commandes des villas Bank et Benkemoun sont bien indépendantes : il n'y a pas de concertation entre Bank, Benkemoun et Sala, mais bien des relations différenciées entre un architecte et deux clients. Toutefois, la proximité géographique, la simultanéité des projets, une certaine communauté de points de vue entre les maîtres d'ouvrages – tant en matière de mode de vie que de goûts esthétiques – permettent à Emile Sala d'élaborer, au travers des villas Bank et Benkemoun, un ensemble architectural cohérent. C'est la première particularité de cette opération.

La seconde tient certainement à la confiance et à la grande liberté que lui accordent les familles Bank et Benkemoun. Conquis par la démarche participative proposée par Emile Sala, ces dernières ne poseront aucun veto formel, encourageront même l'architecte dans la voie de l'innovation et, dans la mesure de leurs possibilités, feront preuve d'une certaine souplesse d'un point de vue budgétaire.

Les villas Bank et Benkemoun, des expériences d'architecture participative

Emile Sala est très influencé par Paul Quintrand (né en 1929) dont il fréquente le cercle, à Arles, pendant les années 1960. En témoigne par exemple le fait qu'il sollicite le sculpteur Max Sauze (né en 1933) pour la décoration intérieure des villas Bank et Benkemoun – sculpteur que Paul Quintrand avait fait intervenir dans la villa Vaché (Arles, 1965-1966, arch. : Paul Quintrand). Emile Sala devient un membre actif de l'Université Permanente d'Architecture et d'Urbanisme (UPAU) d'Aix-en-Provence que Paul Quintrand avait fondée en 1965. Les deux hommes envisagent même un temps de s'associer mais, finalement, ce projet ne se concrétise pas, Paul Quintrand étant déjà très impliqué professionnellement à Aix-en-Provence et à Marseille.

Toutefois, à son contact, Emile Sala développe au début des années 1970 une approche participative de la conception architecturale. Comme Paul Quintrand avait coutume de le faire lorsqu'il recevait la commande d'une maison individuelle, Emile Sala fait des époux Bank et Benkemoun des acteurs de la conception de leurs demeures. Il utilise pour cela un « cahier de renseignement » très semblable à celui élaboré par Paul Quintrand et diffusé par l'UPAU en 1965. Dans ce carnet qui formait contrat moral et guidait le dialogue entre l'architecte et ses clients, les maîtres d'ouvrage devaient écrire tout ce qui pouvait permettre de définir un programme détaillé individualisé. Les époux Bank se plient avec enthousiasme à cet exercice, notant consciencieusement la manière dont ils vivent dans le cahier d'écolier que leur avait remis Emile Sala. Les époux Benkemoun se rappellent également avoir consigné toutes sortes d'informations dans ce carnet pendant six mois avant de passer un week-end avec Emile Sala pour en discuter le contenu, week-end au cours duquel l'architecte réalise les premières esquisses de leur villa.

Au-delà des simples questions programmatiques, ce moment de dialogue qui précède la conception permet aux clients de préciser quelles sont leurs attentes. Les Bank, qui sont aussi sensibles à l'architecture de Frank Lloyd Wright (1867-1959) qu'à celle de Jean Balladur (1924-2002), confirment leur souhait d'une architecture contemporaine, privilégiant le « *dedans-dehors* », les « *courbes* », les « *lignes douces* » et des « *volumes qui épousent les vallonnements du terrain* » (entretien avec monsieur et madame Bank, 2010). Les Benkemoun, sans avoir d'idée arrêtée, font part à Emile Sala de leur envie d'avoir une « *maison transparente et ouverte* » (entretien avec monsieur et madame Benkemoun, 2010).

Des œuvres de la maturité

Tout – la nature des commandes, le dialogue fécond entre maître d'œuvre et maîtres d'ouvrages, la concertation qui guide la conduite des projets – concourt à faire figurer les villas Bank et Benkemoun parmi les quelques commandes d'exception qu'un architecte peut espérer recevoir au cours de ses années d'exercice. Emile Sala avait déjà eu cette opportunité au casino-hôtel qu'il avait construit à Bray-Dunes (1952-1955, en collaboration avec le décorateur Robert Heams), à la villa Sourzac (Versailles, 1957) ou, plus récemment, à la villa Klein (Gordes, 1966). Emile Sala encourage d'ailleurs les Bank et les Benkemoun à aller visiter cette dernière réalisation, résidence de vacances adossée au chaînon des monts du Vaucluse, volontairement fermée sur l'extérieur et ouverte sur un patio intérieur, dont les matériaux (pierres sèches, plâtre, chaux) et la volumétrie souple rappelaient l'architecture traditionnelle des « bories ».



Villa Klein (Gordes, 1966, arch. : Emile Sala), AP Françoise Sala.

Lorsqu'il reçoit les commandes des villas Bank et Benkemoun, Emile Sala approche la soixantaine. Il est un praticien expérimenté et parfaitement conscient qu'une nouvelle occasion lui est offerte de donner la pleine mesure de son talent. L'architecte a donc à cœur de créer des œuvres fortes et personnelles, témoignant de sa pleine maturité. Pour Emile Sala, les villas Bank et Benkemoun sont l'occasion de livrer le meilleur de son architecture. En ce sens, elles formalisent l'héritage architectural qu'Emile Sala entendait laisser à la postérité.

Programme

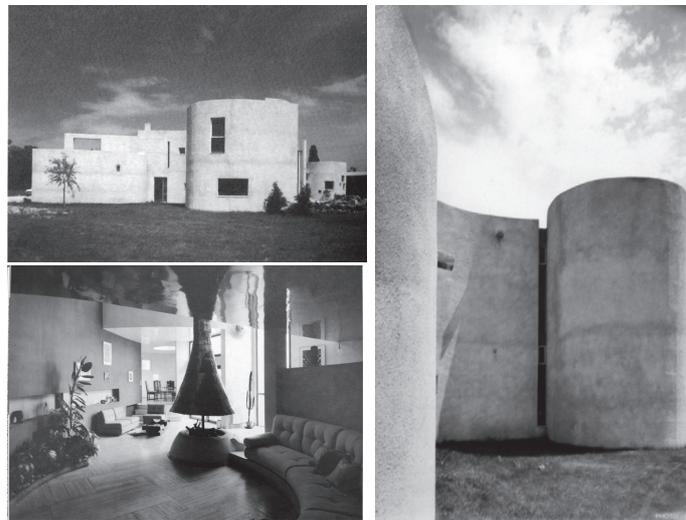
Dans les deux cas, il s'agit de construire les résidences principales de couples ayant de jeunes enfants. Ces demeures doivent garantir confort et intimité à leurs habitants – cela passe notamment par une certaine indépendance entre la chambre des parents qui, dans les deux cas, se situe au rez-de-chaussée et celles des enfants qui occupent les étages – tout en offrant de généreux espaces de vie commune (cuisine, salle à manger, living-room). Elles doivent également comprendre des annexes techniques (garages, pièces de rangement, cellier, lingerie, séchoir), des espaces de travail (bureau, atelier) et pouvoir accueillir des hôtes de passage (chambres d'amis).

Malgré une certaine unité programmatique (maisons comprenant cinq chambres), les villas Bank et Benkemoun font l'objet de développements différents : bien que généreuse dans ses proportions, la villa Bank conserve l'échelle d'une maison familiale (surface habitable : 270 mètres carrés) ; par contre, la villa Benkemoun, fait l'objet d'une certaine inflation spatiale (surface habitable : 600 mètres carrés).

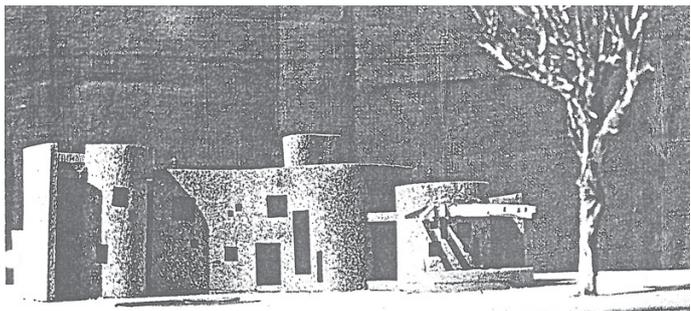
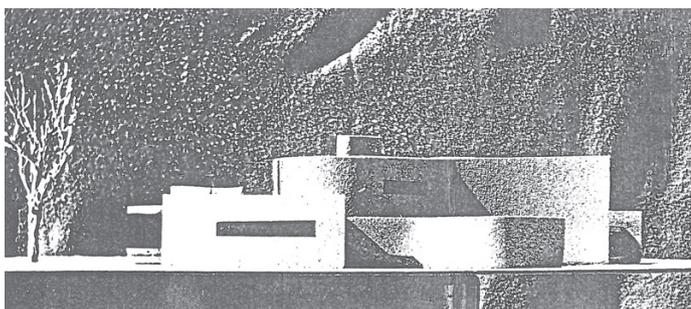
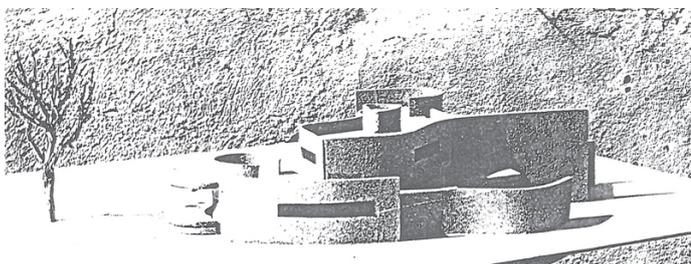
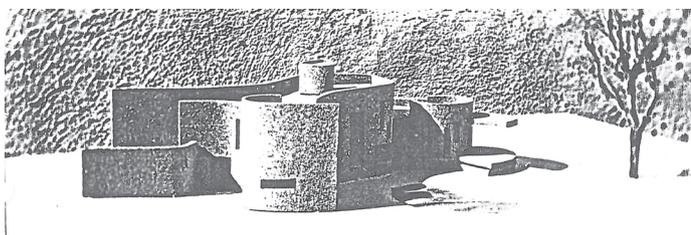
La mise au point des plans et le dépôt des demandes de permis de construire interviennent à l'automne 1971. La construction des deux villas, qui est confiée au même entrepreneur (entreprise Maniglia), débute à la fin de l'année 1971. La villa Bank est achevée deux ans plus tard (réception le 6 décembre 1973) ; la villa Benkemoun est livrée à ses propriétaires l'année suivante (octobre 1974).

Genèse et chronologie des projets

Les constructions des villas Bank et Benkemoun sont concomitantes. L'achat du terrain, qui intervient en 1970, est immédiatement suivi par le choix de l'architecte et le lancement des projets. Compte tenu de la démarche d'Emile Sala, plusieurs mois de dialogue et d'échanges précèdent les propositions architecturales. Dans les deux cas, les premières esquisses et maquettes sont proposées par Emile Sala en 1971.



La villa Bank peu après son achèvement (s.d. circa 1974-1976), AP Françoise Sala.



Photographies de la maquette de la villa Bank (s.d. circa 1971), AM ARLES Fonds Sala, Dossier villa Bank.

Cinq ans après l'achèvement de leur villa, les Bank sollicitent à nouveau Emile Sala pour qu'il dessine une piscine (1978). De leur côté, les Benkemoun font construire une piscine traditionnelle dès le milieu des années 1970, par contre, ils confient la construction du pool-house (vers 1985) à Emile Sala.



La villa Benkemoun peu après son achèvement (s.d. circa 1974), AP Françoise Sala.



La villa Benkemoun
peu après son achève-
ment (s.d. circa 1974),
AP Françoise Sala.



Vues générales et détail (cl. EMJ, 2008).

DESCRIPTION

Une architecture placée sous le signe de l'interaction

L'architecture élaborée par Emile Sala dans les villas Bank et Benkemoun procède d'une double logique d'interactions. La première concerne les relations entretenues par les villas avec leur environnement. La seconde est plus spécifique au projet, puisqu'elle concerne les relations qu'entretiennent, entre elles, les deux villas.



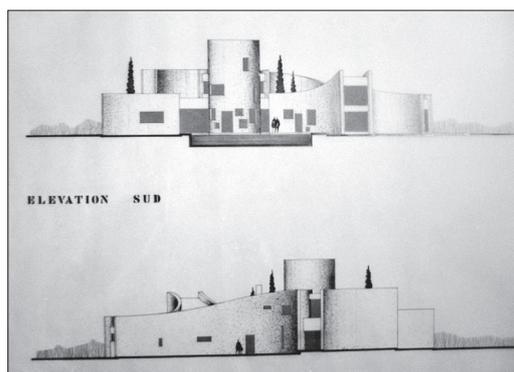
Vue aérienne des villas Bank et Benkemoun (IGN, CRIGE PACA, 2003).

S'inscrivant dans la dynamique d'émergence des premières approches « bioclimatiques » de l'architecture au tournant des années 1960, Emile Sala est particulièrement soucieux de proposer une architecture qui prenne en compte les potentialités paysagères, physiques et climatiques du site. Pour construire les villas Bank et Benkemoun, il dispose d'un terrain de forme régulière, relativement plat, hérité du parcellaire agricole. Lorsque Bank et Benkemoun s'en portent acquéreurs, quelques constructions à vocation agricole sont adossées à la limite nord de la parcelle (ces constructions font aujourd'hui partie de la propriété Benkemoun où, réhabilitées, elles constituent des logements indépendants). Mis à part cela, le terrain ne présente aucun caractère particulier. Aussi, l'architecte bénéficie d'une très grande liberté dans la manière dont il investit les deux longues parcelles mitoyennes qui résultent de la division de la propriété initiale.

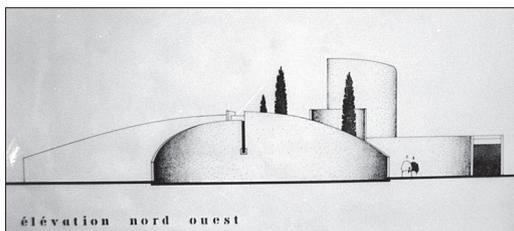


Les villas Bank (premier plan) et Benkemoun (second plan) peu après leur achèvement (s.d. circa 1974-1976), AP Françoise Sala.

Emile Sala place les villas au cœur des parcelles, de façon à garantir l'intimité de chacune des deux familles. Ensuite, l'architecte les implante selon une diagonale marquant la direction nord-ouest/sud-est. De cette manière, il optimise l'orientation des habitations : comme il est d'usage de le faire en Provence, les villas Bank et Benkemoun sont largement ouvertes au sud et très parcimonieusement au nord afin de les protéger du vent dominant, le Mistral. Les courbures des façades méridionales accentuent cette protection.

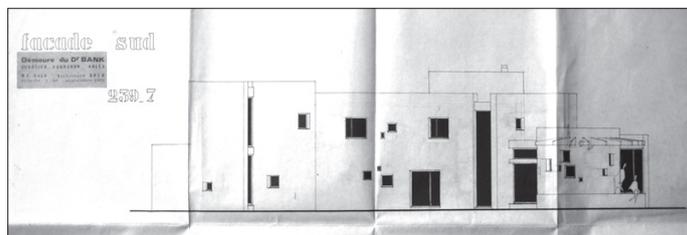


Villa Benkemoun (projet définitif) : élévations sud et est, AP Pierre Benkemoun.

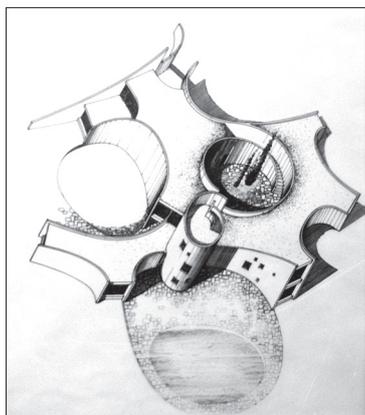


Villa Benkemoun (projet définitif) : élévation nord-ouest, AP Françoise

Les relations entre nature et architectures préoccupent l'architecte qui crée un certain nombre d'interfaces entre extérieur et intérieur prenant la forme de terrasses, de toitures-terrasses traitées comme des jardins ou des solariums, ou encore de patio, à l'image de celui autour duquel se déploie la villa Benkemoun.



Villa Bank : élévation de la façade sud (septembre 1971 modifié le 2 juin 1972), AP Abraham Bank.



Villa Benkemoun (projet définitif) : perspective aérienne, AP Françoise Sala.



Façade sud de la villa Bank peu après l'achèvement de la villa (s.d. circa 1974-1976), AP Françoise Sala.



Villa Benkemoun : le patio peu après l'achèvement de la villa, AP Françoise Sala.



Villa Benkemoun : vue actuelle du patio (cl. EMJ, 2008).



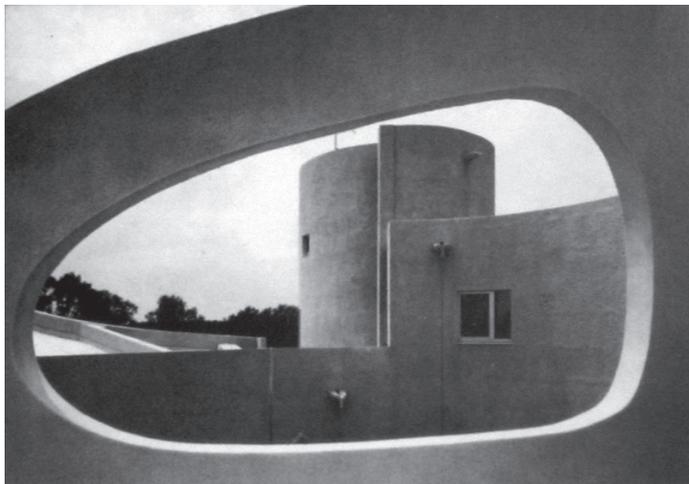
Détails des percements (cl. EMJ, 2008).



Villa Benkemoun : vue actuelle de la toiture-terrasse (cl. EMJ, 2008).

Aujourd'hui, la végétation, notamment la haie arborescente marquant la limite entre les propriétés Bank et Benkemoun, évite toute communication visuelle entre les deux villas. Cela annihile toute perception d'ensemble pour qui-conque évolue dans ou autour des maisons. Toutefois, la cohérence de l'ensemble architectural apparaît dès qu'elles sont appréhendées par les airs : complémentaires – les excroissances de l'un(e) semblent devoir s'emboîter dans les renforcements de l'autre – elles semblent graviter en binôme, comme magnétisées.

La relation au paysage passe également par le jeu des percements qu'Emile Sala détermine selon une double démarche : depuis l'intérieur, créer des vues privilégiées sur la nature ; depuis l'extérieur, animer les façades selon « une logique harmonique » (Sala Emile, *Note de présentation de la villa Bank*, AP Françoise Sala).



Villa Benkemoun : les percements de la salle à manger sont autant de « tableaux » ouverts sur la nature (s.d. circa 1974-1976), AP Françoise Sala.



Villa Benkemoun : toiture-terrasse et fenêtre ouverte sur le paysage (s.d. circa 1974-1976, cl. Yan), AP Françoise Sala.



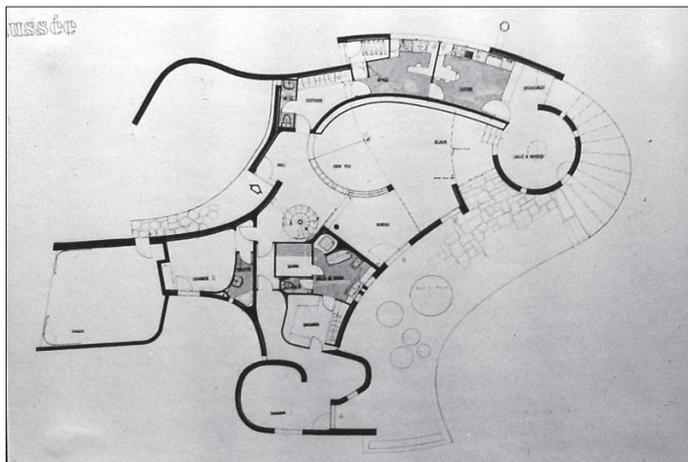
Villa Benkemoun : les percements de la salle à manger sont autant de « tableaux » ouverts sur la nature (cl. EMJ, 2008).

Une variation autour du concept d'architecture organique

Cette impression est renforcée par l'unité formelle qui caractérise les villas Bank et Benkemoun. Dès les balbutiements du projet, les tracés orthogonaux sont rejetés au profit d'une architecture tout en courbes et en contre-courbes. Dans les villas Bank et Benkemoun, Emile Sala n'aura de cesse de créer des espaces fluides et dynamiques, des volumes souples et extensifs, des alternances de lumières et d'ombres. Pour cela, il bannit la ligne droite, privilégiant l'articulation de profils convexes et concaves semblant pénétrer l'espace. L'architecte fonde également sa démarche sur une série de tracés régulateurs dont il est aujourd'hui difficile de restituer toute la logique.

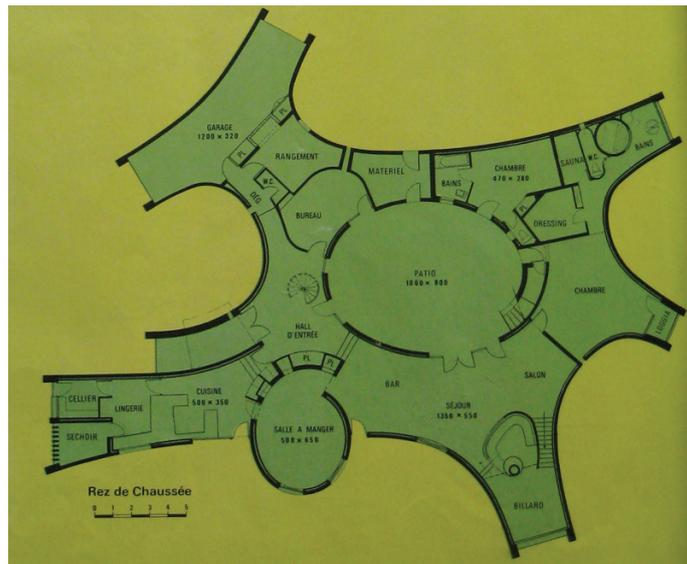


Villa Benkemoun : vue actuelle de la toiture-terrasse et de la fenêtre ouverte sur le paysage (cl. EMJ, 2008).

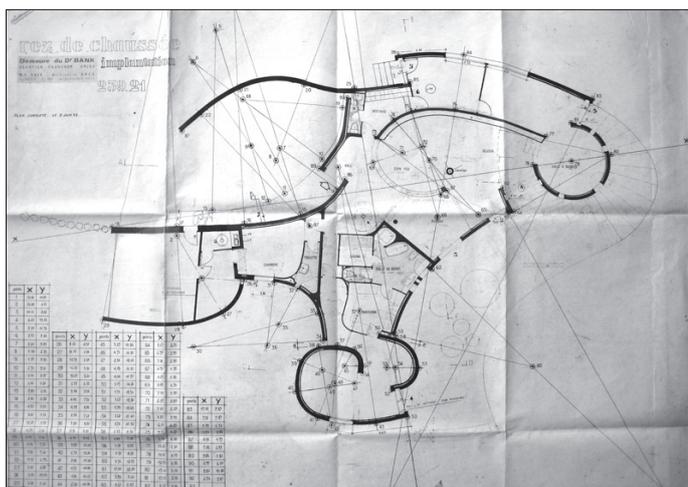


Villa Bank : plan du rez-de-chaussée (septembre 1971 modifié le 2 juin 1972), AP Abraham Bank.

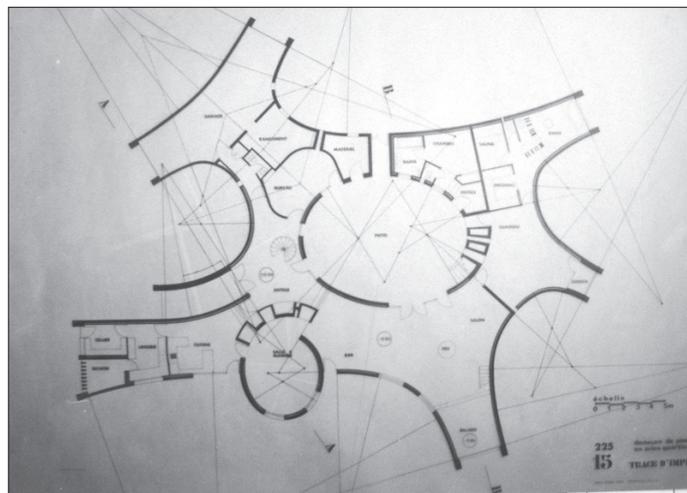
chacun à leur manière, des architectes tels que Claude Parent (né en 1923), Paul Virilio (né en 1932), Jean-Louis Chanéac (1931-1993), Antti Lovag (né en 1925), Pascal Hausermann (né en 1936) ou André Bruyère (1912-1998).



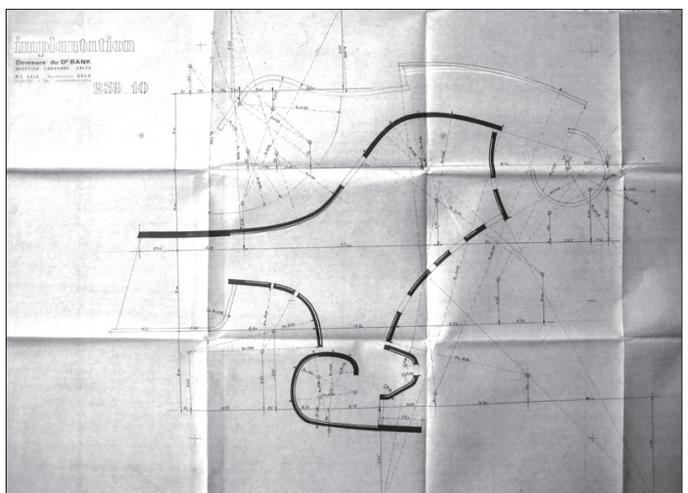
Villa Benkemoun : plan du rez-de-chaussée (s.d. circa automne 1971), document tiré de BOUS-CARLE Fanny, « Courbes et verticales », *Art et Décoration*, n°196, 2ème trimestre 1976.



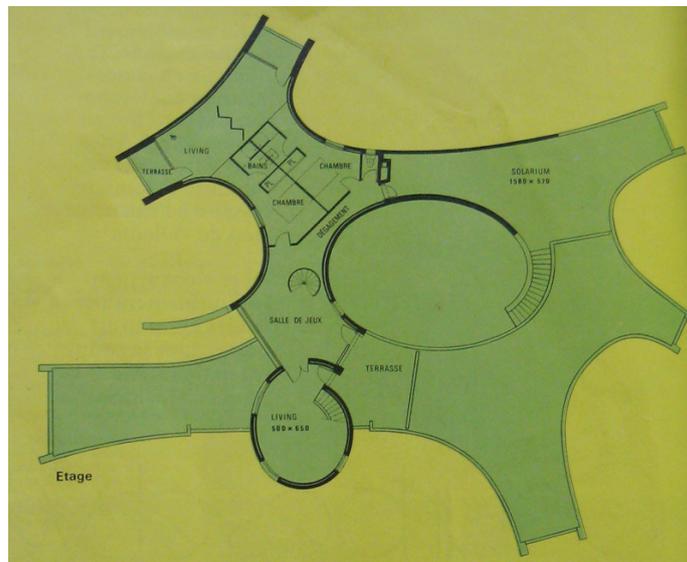
Plan du rez-de-chaussée de la villa Bank sur lequel sont indiqués les tracés réguliers (septembre 1971 modifié le 2 juin 1972), AP Abraham Bank.



Plan du rez-de-chaussée de la villa Benkemoun sur lequel sont indiqués les tracés réguliers (s.d. circa automne 1971), AP Françoise Sala.



Villa Bank : plan de l'étage (septembre 1971 modifié le 2 juin 1972), AP Abraham Bank.



Villa Benkemoun : plan du premier étage, (s.d. circa automne 1971), document tiré de BOUS-CARLE Fanny, « Courbes et verticales », *Art et Décoration*, n°196, 2ème trimestre 1976.

Emile Sala s'inscrit ainsi dans un courant plus large qui, au tournant des années 1960 et 1970, revisite le concept d'architecture organique dont Frank Lloyd Wright, Alvar Aalto (1898-1976) et, dans une moindre mesure, Antoni Gaudí (1852-1926), avaient été les précurseurs au tournant des XIXe et XXe siècles. Dans les villas Bank et Benkemoun, Emile Sala explore la dimension sculpturale de l'architecture, comme le font depuis le début des années 1960,

Comme eux, Emile Sala prend le parti de l'organicité des formes. Cette dernière trouve son expression dans la sinuosité des façades et des cloisonnements intérieurs qui induisent des effets d'enroulement et de déroulement des volumes, perceptibles tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des habitations.



Villa Bank : effets d'enroulement et de déroulement des volumes (s.d. circa 1974-1976), AP Françoise Sala.

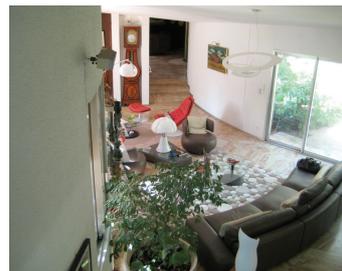
Si la facture est contemporaine, il n'en demeure pas moins que l'architecture d'Emile Sala intègre une dimension locale perceptible dans les tours circulaires, qui ne sont pas sans rappeler les pigeonniers provençaux, ou encore dans les crépis épais de couleur ocre qui servent au revêtement des façades.



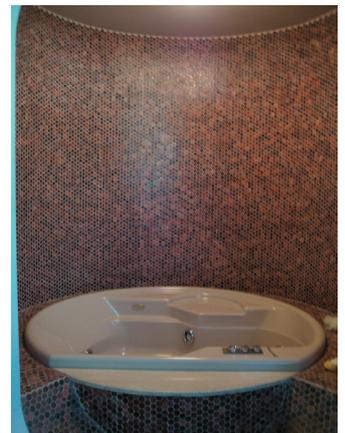
Villa Benkemoun : détail de la façade sud (cl. EMJ, 2008).

Une grande variété d'espaces résulte de cette organisation spatiale : certaines pièces sont circulaires (salle de bain de la chambre principale de la villa Benkemoun) ; d'autres sont elliptiques (salle à manger de la villa Bank ; salle à manger, living du premier étage et chambre du deuxième étage de la villa Benkemoun) ; d'autres sont en Y (séjour de la villa Benkemoun). La plupart des espaces adoptent en fait des formes aléatoires qui semblent déterminées par la seule volonté d'éviter les cloisonnements orthogonaux.

Cela induit, à l'extérieur comme à l'intérieur des demeures, un environnement dynamique invitant l'habitant ou le visiteur à cheminer, à parcourir l'espace et l'architecture. Il en résulte une succession de visions et d'ambiances qui, dans l'esprit d'Emile Sala, devait permettre de restituer un « univers féérique dont rêvent parfois les enfants » (Sala Emile, *Note de présentation de la villa Bank*, AP Françoise Sala).



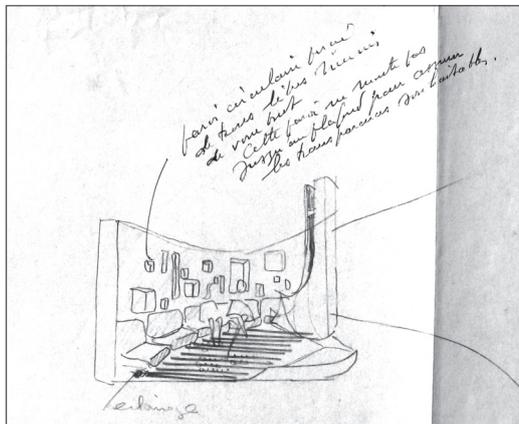
Villa Benkemoun : succession de visions et d'ambiances (cl. EMJ, 2008).



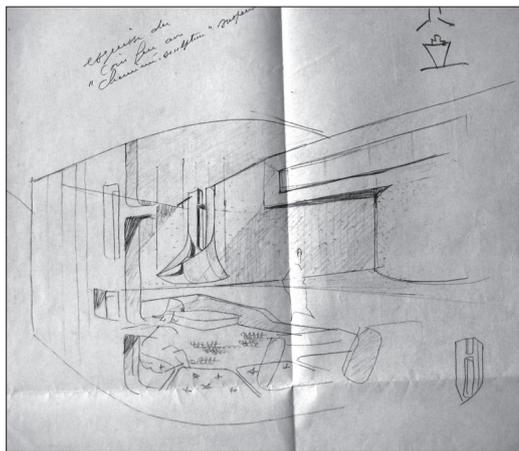
Toutefois, la démarche d'Emile Sala comporte certaines limites, la plupart des plafonds et des percements adoptant, par exemple, des tracés orthogonaux.

Au-delà de l'architecture, un cadre de vie

Emile Sala n'est pas à proprement parler chargé de la décoration intérieure des villas Bank et Benkemoun : les Bank font pour cela appel au décorateur Patrice Guellec, tandis que, sur les conseils de l'architecte, les Benkemoun consultent pour leur part Robert Heams, décorateur qui avait été le collaborateur d'Emile Sala lors de la construction du casino-hôtel de Bray-Dunes.



Croquis pour l'aménagement du séjour de la villa Bank (s.d. circa 1973), AP Abraham Bank.



Toujours sur les conseils d'Emile Sala, les Bank et les Benkemoun font appel au sculpteur Max Sauze (né en 1933). Ce dernier signe les cheminées des villas Bank et Benkemoun, dans des styles et des matériaux très différents.



Cheminée de la villa Benkemoun (sculpt. : Max Sauze, céramiste : Bareff, cl. EMJ, 2008).

Les courbes et les contre-courbes de l'architecture d'Emile Sala participent du cadre de vie et, souvent, trouvent un écho dans les équipements, les éléments de décoration et le mobilier. Mais les maîtres d'ouvrage composent leur décor intérieur selon leurs propres goûts, associant de façon parfois éclectique certaines pièces incontournables du design contemporain – comme la Lounge chair (Charles et Ray Eames, 1956) qui se trouve dans le salon des Bank – avec des pièces éditées par des maisons telles qu'Artifort, Mondial ou Steiner ou encore avec du mobilier plus traditionnel.



Lit rond tournant (modèle Manhattan, Mondial) de la chambre du deuxième étage de la villa Benkemoun (cl. EMJ, 2008).



Cheminée de la villa Bank (sculpt. : Max Sauze, cl. EMJ, 2008).



Escalier (Amans) de la villa Benkemoun (cl. EMJ, 2008).

Portée des villas Bank et Benkemoun

Les villas Bank et Benkemoun constituent des œuvres importantes dans la production architecturale parfois protéiforme d'Emile Sala. Œuvres de la maturité, elles témoignent de son évolution vers une architecture plastique, inspirée par certaines tendances contemporaines de la scène architecturale internationale. Au-delà, ces réalisations montrent que la villa individuelle demeure, au cours des années 1970, un programme architectural particulièrement propice aux expérimentations.

Des architectures à l'épreuve du temps

Les villas Bank et Benkemoun sont aujourd'hui dans un état proche de leur état d'origine, tant en ce qui concerne leur aspect extérieur que leur aménagement intérieur. Cela tient surtout au fait qu'elles sont toujours occupées par leurs commanditaires respectifs qui, depuis plus trente ans, veillent à en conserver toute la cohérence.

SOURCES

Archives

- AP Abraham Bank.
- AP Pierre Benkemoun.
- AP Françoise Sala.
- AM ARLES, Fonds Sala, Dossier Villa Bank.
- AM ARLES, Fonds Sala, Dossier Villa Benkemoun.
- AM ARLES, Fonds Sala, Dossier Photographies.
- AM ARLES, Fonds Sala, Dossier Publication.

Sources imprimées

- BOUSCARLE Fanny, « *Courbes et verticales* », *Art et Décoration*, n°196, 2ème trimestre 1976, p.121-p.125.
- SALA Marc-Emile, *Marc-Emile Sala, architecte DPLG*, Aix-en-Provence, Imprimerie Roubaud, s.d. circa 1975.

EMILE SALA

(1913-1998)

Marc-Emile Sala (1913-1998) – Moïse-Emile Sala de son vrai nom et couramment appelé Emile Sala – est un architecte DPLG actif en France de 1940 à 1986.

Marc-Emile Sala est né le 29 septembre 1913 à Merry-la-Vallée (Yonne). Son père, Albert Sala (1885-1972) dit Braïtous-Sala, est artiste-peintre, portraitiste en vogue dans le Paris des années 1930. Emile Sala étudie l'architecture à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris (atelier de Roger-Henri Expert). Parallèlement à ses études, il travaille dans le cabinet des frères Paul (1893-1989) et Marcel (1895-1976) Marme, architectes municipaux de Vanves et patrons d'une agence particulièrement active dans le domaine du logement et des équipements publics. Intéressé par les questions urbaines, Emile Sala fréquente également l'Institut d'urbanisme de Paris. Il obtient son diplôme d'architecte en 1938 (Mention Très Bien ; sujet : *La maison d'un peintre*) mais ne commence à exercer qu'en 1940, suite à sa démobilisation, après avoir été caporal de réserve dans les services de météorologie de l'Armée.

Il s'installe d'abord à Grenoble (Isère) où il travaille dans le cabinet Bardel et dans l'agence Perrin. En 1942, il ouvre sa première agence personnelle à Faverges (Haute-Savoie), petite ville industrielle située entre Annecy et Albertville. Il y réalise ses premiers travaux : construction et aménagement de villas, hôtels particuliers, chalets, bâtiments agricoles et industriels. Emile Sala s'engage dans la Résistance (réseau du Plateau des Glières).

En 1946, il obtient son agrément d'architecte-reconstructeur pour le département du Nord. Il prend ainsi part à la reconstruction de Dunkerque sous la direction de Jean Niermans (1897-1989), en tant qu'architecte chef de groupe et architecte d'opération. A Dunkerque, Emile Sala construit également le groupe HLM Marchand (270 logements, en collaboration J.-M. Morel, 1951-1954). Près de la frontière avec la Belgique, il réalise le casino-hôtel de Bray-Dunes (1952-1955, en collaboration avec le décorateur Robert Heams) et une série de maisons individuelles dont la villa Gratienne (Ghyvelde, 1951).

En 1956, Emile Sala ouvre une agence à Paris (rue Jean de Beauvais, 5ème arrondissement). Il construit quelques immeubles en copropriété et habitations individuelles, notamment à Paris, Neuilly et Versailles : immeuble rue Jacques Dulud, Neuilly, 1955 ; villa Sourzac, Versailles, 1957 ; immeuble rue Chalgrin, Paris 15ème arrondissement, 1958. Il travaille également au plan d'urbanisme de Constantine (Algérie, 1960).

En 1960, il épouse Françoise Coignet (née en 1928), arrière petite-fille de François Coignet (1814-1888), pionnier du béton armé en France. Les difficultés qu'il rencontre dans son activité incitent Emile Sala à répondre à l'annonce passée par Georges Imbert (1896-1975), architecte parisien installé à Arles depuis le début des années 1940, qui désire trouver un successeur. Emile Sala et sa famille déménagent à Arles au début de l'année 1961. L'architecte travaille un temps avec Georges Imbert (résidence Les Tamaris, Arles, 1960-1961) avant de lui succéder définitivement en 1962. Son agence se trouve successivement 3 rue Balze puis au-dessus de son domicile, au n°15 bis rue Georges Bizet.

A Arles et dans sa région, Emile Sala réalise des équipements publics, notamment des écoles (école Loubet, 1972-1974 ; école Victoria Lysles, 1978 ; CES Robert Morel, 1971-1974), des locaux commerciaux et industriels (Institut de Régulation et d'Automation, 1970 ; Hôtel Le Select ; extension de l'hôtel Primotel). Il travaille également à des opérations de logement collectif : résidence les Cadres (20 logements, date non déterminée circa 1960-1970) ; résidence et groupe HLM La Souleïado (256 logements, 1967-1968) ; groupe HLM Trebon pour le compte du Comité Interprofessionnel du Logement (207 logements, 1963-1965, en collaboration avec Georges Imbert) ; groupe HLM de Griffeuille (830 logements, 1962-1974, en collaboration avec Imbert et Van Migom-Pélissier). Cette dernière opération inaugure une série de collaborations avec l'agence Van Migom-Pélissier, en témoignent la Chambre de Commerce et d'Industrie (1972-1974) ou encore la Cité administrative d'Arles (1974-1979). Le programme de la maison individuelle lui permet souvent de donner la pleine mesure de son talent comme en témoignent les villas Klein (Gordes, 1966), Bank (1971-1973), Benkemoun (1971-1974) et maison Sala (1976-1978). Au cours des années 1970, Emile Sala réalise une série d'opérations de logement individuel groupé, à vocation sociale et destinées à la location (La Prairie à Moulès, Mas de Provence à Raphèle, Le Gaudre à Salin-de-Giraud, groupe au Sambuc) ou à l'accession à la propriété (L'Enclos vert, Tarascon, 1975-1977, en collaboration avec Alain Jouve).

Enfin, dans les programmes de logement, Emile Sala exerce parfois en tant qu'architecte d'opération, utilisant des modèles agréés tels que le modèle Prétaillé mis au point par l'agence Van Migom-Pélissier (lotissement et résidence Les Célibataires, Tarascon, 1974-1975).

Parallèlement à son activité d'architecte, Emile Sala mène des études d'urbanisme notamment l'extension de la ville de Constantine (1960), la révision du Plan d'urbanisme de Tarascon (1965-1969) ou encore la création de la ZUP de Barriol à Arles (1969) dans laquelle il édifie d'ailleurs le Centre œcuménique Emmanuel (1978, en collaboration avec Alain Jouve).

Emile Sala cesse son activité en 1986.

SOURCES

Sources Orales

-Entretiens avec Françoise Sala (2008-2010).

Archives

-AN CAC 19771065 art 216.
-AM ARLES, Fonds Marc-Emile Sala.
-AM ARLES, Série M : bâtiments communaux.

Bibliographie

-CENTRE D'ARCHIVES D'ARCHITECTURE DU XXe SIECLE, *Fonds Paul et Marcel Marme : notice de présentation*, Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, Centre d'archives d'architecture du XXe siècle/IFA, 2007.
-AN CAC 19771065 art. 216, *Dossier d'agrément d'Emile Sala auprès du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme*.
-AM ARLES, *Inventaire sommaire des réalisations de Marc-Emile Sala*.

Sources imprimées

Ne sont pas indiquées présentement les nombreuses références de sources imprimées, notamment les articles consacrés aux réalisations d'Emile Sala qui documentent son œuvre.



Vue aérienne (CRIGE PACA, IGN, 2003).



Villa Benkemoun : détail de l'entrée (cl. EMJ, 2008).



Villa Bank : détail de l'entrée (cl. EMJ, 2008).

LISTE DES DOSSIERS

- Dossier 1** : Ancien Hôtel des Postes
- Dossier 2** : Halle du site Lustucru
- Dossier 3** : Lycée Pasquet
- Dossier 4** : Groupe HLM Richepin
- Dossier 5** : Salle des fêtes
- Dossier 6** : Collège Ampère
- Dossier 7** : Complexe sportif Fournier
- Dossier 8** : Reconstruction du quartier de Trinquetaille
- Dossier 9** : Eglise Saint-Pierre-de-Trinquetaille
- Dossier 10** : Reconstruction du quartier Cavalerie
- Dossier 11** : Ecole Léon Blum
- Dossier 12** : Groupe scolaire Monplaisir
- Dossier 13** : Cité LEPN
- Dossier 14** : Groupe HLM Trebon
- Dossier 15** : Groupe HLM Griffeuille
- Dossier 16** : Hôpital Joseph Imbert
- Dossier 17** : Collège Van Gogh
- Dossier 18** : Hôtel Les Cabanettes
- Dossier 19** : Villa Vaché
- Dossier 20** : Lotissements Les Flamants et Les Aigrettes
- ▶ **Dossier 21** : Villas Bank et Benkemoun
- Dossier 22** : Chambre de Commerce et d'Industrie
- Dossier 23** : Groupe HLM Les Gradins

